

# Archéologie

Réligieuse et industrielle.

Recherches sur la profession nouvelle de l'apôtre  
St. Paul

Parmi les œuvres de Jean Sadeler célèbre graveur  
au 16<sup>e</sup> siècle, on compte St. Paul à Corinthe chez  
Aquila et Priscille fabricateurs de tentes, gravé d'après  
Taddeo. ou. Menges. L'apôtre est représenté écrivant  
assis près d'une table recouverte d'un atelier de  
tissage. Aquila est sur un métier, Priscille sa  
femme est occupée à son tour à faire des bobines  
ou cornettes. Les styles de St. Paul trace la dernière  
lettre du verset 19, chapitre XVI, de sa première épître  
aux Corinthiens dont voici la traduction par Sacy ;  
"Les églises d'Asie vous saluent, Aquila et  
Priscille, chez qui je demeure. . . et . . ."

En consultant les actes des apôtres au verset 3, du  
chapitre XVIII, l'on voit clairement que non seulement  
St. Paul demeurerait chez Aquila et Priscille,  
mais y exerçait sa profession de fabricant de tentes  
"Et parce que c'était leur métier de faire des  
tentes (1.) et que c'était aussi le sien il demeurerait  
chez eux et y travaillait."

En voyant cette gravure et en lisant la Bible de Sacy,  
on ne peut découvrir que St. Paul peut être adopté  
pour le patron des tisseurs.

(1.) Suivant Dom Caluso, Aquila et Priscille fabriquaient des tentes de  
peaux à l'usage des gens de guerre. Mais la toile était connue  
long-temps avant la chrétienté devant être également employée à  
faire des tentes.



Le Maître d'apprenti que J. Sadeler a reproduit  
50 ans dans un atelier de tirage, avait sans  
doute des données précises, il reste une question  
à débattre; celle de savoir: si les anciens  
faiseurs de toutes fabrications se servaient  
les mêmes outils employaient à leur confection?  
De nombreuses analogies nous autorisent à penser  
ainsi.

On sait qu'autrefois les professions étaient  
moins nombreuses que de nos jours pour maintenir  
le même objet, le travail était beaucoup  
moins divisé.

Les anciens ouvrierseignaient et achevaient  
chacun leur ouvrage, aujourd'hui il faut le concours  
deviron quarante ouvriers. Ouvriers différents pour  
fabriquer un simple fusil de guerre.

On voit encore des relieurs qui commencent et  
finissent le livre, mais dans les ateliers bien  
organisés chaque volume relié a passé par les mains  
d'une douzaine d'ouvriers dont chacun a sa spécialité.

En orfèvrerie comme en reliure, les uns suivent  
l'ancien usage, font une seule pièce montée, soit  
un collier ou un étendoir; d'autres orfèvres emploient  
pour les mêmes objets dix à douze ouvriers spécialisés  
après le fondeur jusqu'à la fin.

Il en est ainsi d'un très grand nombre de professions  
ou industries manuelles; parce que la division du  
travail offre perfection et célérité.

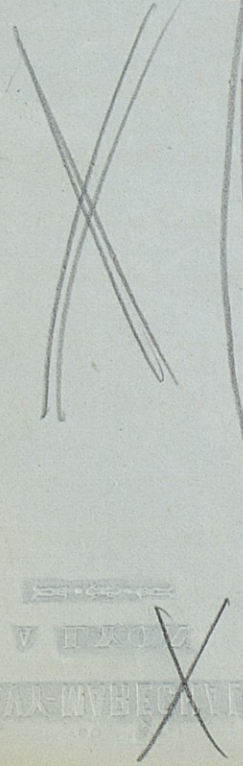


Si l'on se livre à la recherche des archéologues il était constaté que les anciens frères de toutes fabricaient leurs vitres et si le St Siège admettait l'abbaye d'illiers par exemple de St Paul pour la corporation des tisseurs, leur bannière porterait toujours l'inscription sur une face, nous ser. l'autre, l'épître tisseur dans l'atelier d'Aquilles et Marselle, tel que dans le tableau reproduit pour le célèbre graveur S. Godeler. Son coup d'œil qu'il en résulterait les plus heureuses conséquences. Il se réunirait dans chaque ville manufacturière en tisser et notamment à Lyon, une confédération spéciale, religieuse et industrielle. (1.)



Ces confédérations seraient les vrais gardes de l'état des corporations les quelles avaient leur statuts et règlements dictés par les dogmes et nourris par l'expérience. Depuis la révolution de 89, ils ont été remplacés par... bonnes idées à dire qu'il existe dans les descriptions de nos anciennes institutions industrielles, de précieux matériaux qui seront appréciés à leur juste valeur lorsque la liberté illimitée sera usée par ses abus. Alors de même

(1.) Il est constaté par l'histoire, que ce fut sur le territoire de la paroisse St Paul à Lyon que s'établirent les ateliers d'illiers, Octovius - May, Mascrami et autres qui fondèrent la première fabrique de tisser en soie dans notre ville, qui est devenue la première parmi les manufactures de l'étranger de monde entier.





même que les anciennes corporations prirent  
naissance dans les confréries religieuses, les quelles  
avaient chacune ses statuts, son écusson et son  
charte industrielle dictée et modifiée en leur  
utilité par la confrérie.

De nouvelles confréries (coopérations s'il en faut)  
en se needant sur les besoins de notre époque,  
le gouvernement aidant, ces mêmes corporations  
pourront recevoir encore une dévotion  
par les mêmes voies et moyens.

Cette renaissance arrivera, nous le espérons,  
quand la liberté illimitée sera usée par ses abus.

Lyon, le 27 Janvier 1896

Cherrieux

prophète... tisseur.

TEYR-MARÉCHAL  
V. T. KON